

L'amour, c'est de la merde...

par

Donald Plante

Je souffre tellement. Ma vie ne mène à rien. Comment puis-je croire que je pourrais aimer une personne qui pourrait m'aimer en retour? Je suis tellement naïf. La blessure au cœur ne cesse de s'ouvrir. Ça fait de plus en plus mal. À chaque fois, je me dis que c'est la dernière fois que je me fais avoir, mais ça revient toujours, et c'est pire.

Je voulais lui dire qu'elle était ma muse, qu'elle m'inspirait. Je voulais lui dire qu'elle comptait pour moi. Je voulais lui dire au revoir et lui faire un câlin, tout au plus. Rien de plus. C'est tout ce que je me serais permis. Mais non, elle ne voulait même pas me parler. Ce salop... Il a été poli tout de même. Il s'est fait dire qu'elle ne voulait pas me parler et que j'étais mieux de prendre mes distances. Je suis parti en pleurant et en angoissant. C'est tellement souffrant. Pourquoi devrais-je continuer? Tout ce que je fais ne mène à rien. Mon avenir est tellement vide et inutile. Je ne veux plus sortir. Je ne veux plus voir personne ni avoir de sexe. Ça m'écœure. Je suis tanné. Hostie, que je suis tanné!

J'ai de la difficulté à écrire. Tout est mélangé dans ma tête et les larmes brouillent tous mes sens. Pourquoi? Pourquoi suis-je né ainsi? Pourquoi ne suis-je pas normal? Pourquoi ne suis-je pas heureux? Pourquoi n'ai-je confiance à personne, ni à moi? Pourquoi suis-je si sensible et que mon cœur s'amuse à me trahir? Je suis écœuré de tous ces sentiments. C'est tellement malsain. Ils ont été inventés que pour faire tordre les cœurs sensibles.

Certains disent que ce n'était pas la bonne. Mais en fait, il n'y a pas de bonne personne. On n'est pas fait pour quelqu'un. Il n'y a pas de destin. *Chaque guenille a son torchon.* Cette expression a été inventée par des grands-mères qui se sont justement contentées de torchons.

L'amour... Toute la magie de l'amour n'est que mensonge. On identifie souvent l'amour au rouge. En fait, la couleur de l'amour n'est pas le rouge, mais le noir. La noirceur, c'est ma vie. Comment puis-je vivre ainsi? C'est chacun pour soi. Il ne faut faire confiance à personne, spécialement à ceux en qui on a confiance. J'ai l'impression que je suis condamné à vivre seul à broyer du noir. Il n'y a pas d'espoir. J'ai beau me donner des raisons de vivre, des convictions. Ce n'est que pour remplir le vide froid, glacial, rude.

J'aimerais en finir, mais je n'aurais jamais le courage. Je n'ai pas de couilles. Je suis un perdant. Tout ce que je peux faire, c'est souhaiter de me faire frapper sur la route. À part ma famille et quelques amis, ça ne ferait de peine à personne. Je suis un moins que rien. Je n'ai aucune raison d'espérer. Je n'ai rien pour moi. Je pensais être guéri et aller mieux. Je croyais avoir l'avenir devant moi. Mais cet avenir est si froid, loin, inatteignable, inexistant. Mes convictions, mes passe-temps, mes amis... Ce ne sont que des raisons pour faire sentir ma vie moins inutile, moins pathétique et moins vide.

J'hésite à lui écrire pour savoir si c'était vrai qu'elle ne voulait pas me parler. Je devais la rendre mal à l'aise. Je ne suis pas subtil, mais suis tellement timide. Je ne peux plus espérer. Je vais vivre seul. L'amour, ce n'est pas fait pour moi, ou bien est ce moi qui n'est pas fait pour l'amour? Peut importe, ça revient au même. Je ne suis pas fait pour être heureux. Je suis né pour cracher, me plaindre, faire bouger les choses en espérant faire le bien, mais sans aucun résultat. C'est ma vie. Aussi pathétique, ennuyante, merdique qu'elle soit. C'est ma malédiction. Je suis une bonne personne sensible et c'est ce que je mérite. Moi qui pensais être tout simplement triste, je ne pensais pas, qu'après cette soirée pour me changer les idées, que je souffrirais comme jamais. Je déteste être sensible. Je déteste mes sentiments. Je veux m'en débarrasser et pouvoir vivre sans rien ressentir. Il n'y aurait pas de bonheur, mais je serais heureux, d'une certaine façon. En tout cas, je ne souffrirais plus.

Je continue ma vie maudite malgré toutes les souffrances que j'ai accumulées et que j'accumulerai encore. Je déteste aimer. Je déteste les gens que j'aime. Je me déteste. Tout de même, je lui souhaite un bon voyage et de bonnes études. Je lui souhaite d'être heureuse, ce que je ne suis pas et ne peux être. Tout le monde l'est sauf moi... Je ne le mérite pas. Je l'aime. Adieu... Tu es une nouvelle et profonde cicatrice que mon petit cœur subit comme il subira encore, tel est son destin. Tel est mon destin. Hostie de vie que j'ai à vivre!